

POÉSIE TRIBALE

“Un truc comme ça”



CRÉATION

Laurence Vielle
Michel Debrulle
Teuk Henri
Louis Frères
Christine Verschorren

Collectif du Lion

Présentation	2
L'équipe	3
Extraits de textes	5
Presse	7
Infos pratiques	11
Porteur du projet	11
Coordonnées et contact	13

PRÉSENTATION

Un truc comme ça est poétique bien sûr, mais c'est aussi un chant profond, un voyage libérateur pour chacun-chacune.

La complicité des trois musiciens et de l'ingénieuse du son, à l'écoute de la parole de Laurence Vielle, est une des forces majeures de cette rencontre, à travers des univers musicaux divers : pop, jazz, noise, tribal...

Un truc comme ça c'est le monde qui va comme il va.

La poésie de Laurence Vielle parle de ce monde-là et dialogue avec les mots de Marguerite Duras (extraits d'interview). Ça remue, ça bouleverse, ces deux voix-là qui tentent de trouver une issue dans le chaos du monde.

« J'ai perdu la terre docteur, c'est grave ? J'ai perdu la terre, j'ai perdu le ciel. Est-ce que vous m'entendez ? »

Ainsi s'ouvre **Un truc comme ça** et ce truc comme ça serait peut-être ce que chacun de nous traverse, ce que notre monde traverse.

Dans les textes de Laurence Vielle, *iel* est toutes les filles et tous les garçons du monde, iel danserait bien une danse en silence sans frontières sans barrières.

Qui sommes-nous, nous qui déambulons, qui nous gavons de vitesse, de machins, de canettes, nous qui avons parfois le sentiment de marcher aux derniers jours de l'humanité, nous qui prenons un détour au fin fond des dessins de Lascaux pour ressourcer nos cœurs, nous qui travaillons sans plus trop savoir pourquoi et « *que perdons-nous en gagnant nos vies ? Dis-moi, tu gagnes ou tu perds ?* ». Et puis on chante « *adieu les gens, l'absolu c'est maintenant, pas derrière pas devant* ».

Marguerite Duras répond aux mots de Laurence Vielle de sa voix reconnaissable entre toutes : « *que le monde aille à sa perte, c'est la seule politique. Plus la peine de nous faire le cinéma du cinéma. On ne croit plus rien.* »

Et la batterie de Michel Debrulle se mêle à la basse de Louis Frères et aux guitares de Teuk Henri pour ébranler nos carcasses tandis que Laurence clame encore « *qu'il nous reste le poème à la bouche comme une fleur entre les dents, et que nos yeux, oui nos yeux brillent d'un espoir insensé* ».

Et celles et ceux qui entendent **Un truc comme ça** se sentent, en sortant de là, comme réparés.

L'ÉQUIPE



Laurence Vielle et Michel Debrulle ont déjà battu les planches ensemble à différentes reprises :

- Lors de la lecture performance « A vos livres ! » au **140 – Bruxelles**
- En résidence pour le projet « Nœuds » à la **Caserne Fonck - Liège** et au **Théâtre Marni – Bruxelles**
- Pour une improvisation en duo, lors de l'hommage à Philippe Grombeer aux **Halles de Schaerbeek - Bruxelles**

C'est donc en terrain connu, artistiquement et humainement, que ces deux artistes ont décidé de créer **Un truc comme ça**

On dit de Laurence Vielle qu'elle swingue, scatte, rape, slamme, jasse...

On dit de Michel Debrulle qu'il est un facétieux bonhomme dont la frappe est décidément singulière et passionnante...

Tous deux ayant cette soif de nouvelles rencontres qui emmènent ailleurs, c'est tout naturellement qu'ils ont convié le guitariste Teuk Henri, le bassiste Louis Frères et l'ingénieuse et modulatrice du son, Christine Verschorren, à les rejoindre lors de leur résidence au 140 en juin 2024.

LAURENCE VIELLE

textes, voix, direction
artistique

MICHEL DEBRULLE

batterie, grosse caisse de
Binche, direction artistique

LOUIS FRÈRES basse,
électronique

TEUK HENRI guitare,
harmonica

CHRISTINE

VERSCHORREN son,
modulation.



La voix de Marguerite Duras
(extraits d'interviews) les relie
dans une forme d'intemporalité
jouissive.

EXTRAITS DE TEXTES

Les derniers jours de l'humanité – Laurence Vielle

il y eut un peu d'herbe entre les pavés de la mousse une plume
des coquilles de je sais pas quoi quelques débris
on sentait bien qu'il faisait trop chaud
un bout de verre aussi
les derniers jours de l'humanité
il y eut de la mousse entre les pavés quelques herbes
une fiente d'oiseau un masque un vieux papier
une brindille un chewing-gum
on sentait bien qu'il faisait trop chaud
on marchait là dans le mois de janvier
on le savait on le savait que c'étaient
les derniers jours de l'humanité



on marchait on marchait on marchait
on le savait que c'étaient
les derniers jours de l'humanité
quelques coquilles vides pistaches
des coquilles sans pistache
les derniers jours de l'humanité
il faisait gris bien sûr
il aurait pu faire bleu mais c'était gris
on tournait le coin on changeait de trottoir
on croisait des regards
on entendait des voix et on savait bien que
c'étaient
les derniers jours de l'humanité
on était là

un peu hagards un peu stupéfaits
d'être les derniers vivants
stupéfaits de la beauté d'être vivants encore
la beauté qui nous avait été accordée
et là c'étaient
les derniers jours de l'humanité
quelques mauvaises herbes jolies ma foi jolies
surgissaient du sol bétonné
stupéfaits oui d'être là vivants marchant
stupéfaits de tant de beauté usée
à nos pieds à nos mains à nos ongles
on aurait pu tomber là
tomber comme un cheveu
tomber comme une feuille
tomber comme une goutte d'eau
(...)

Un truc comme ça dis - Laurence Vielle

un truc comme ça dis / plus jamais un truc comme ça mais plus jamais je te dis /
un truc comme ça qui comme ça te tombe dessus sans que sans que /
ou un truc que tu que tu /
un truc comme ça dis que tu savais sans savoir qu'un truc comme ça qui te comme ça /
un truc que quand ça arrive tu dis : ça, une fois mais pas deux fois, pas deux fois
comme ça / comme ça c'est trop c'est comme ça trop et trop / c'est dis comme ça, tu
vois ce que je veux dire / ça te tombe dessus ce truc-là comme ça tombe comme ça te
tombe / et ça te tombe dessus et tu sais que tu dois vivre ce truc comme ça et traverser
ce truc comme ça tu le sais / et tu tu tu dis qu'un truc comme ça plus jamais ça / quand
ça arrive tu dis plus jamais plus jamais un truc comme ça plus plus jamais ça /
parce que ça dis, ça vraiment ça, c'est ouf dis c'est complètement complètement / tu
vois quoi / complètement / enfin / ça, plus jamais ça je te dis, plus jamais jamais /
une fois allez une fois peut-être tu peux / mais deux dis deux fois comme ça dis non /
deux pas ça pas deux comme ça /
(...)



PRESSE

Jazzques – Jacques Prouvost

<https://jazzques.wordpress.com/2025/12/11/un-truc-comme-ca-a-lan-vert/>

Un truc comme ça, à L'An Vert

Samedi 6 décembre, L'An Vert est blindé pour accueillir le projet hybride (inclassable ?) de Michel Debrulle et Laurence Vielle.



Un truc comme ça est né, presque fortuitement, à la faveur d'une rencontre éphémère entre le percussionniste de **Rêve d'Eléphant**, **Trio Grande** ou encore **Silver Rat Band**, et la poétesse et autrice de « Ouf », « Cirque » ou « Billet d'Où », au 140 avec **A vos livres !**.

De part et d'autre de la scène, entourant les deux meneurs, il y a **Louis Frères** à la basse électrique et **Teuk Henri** à la guitare électrique. Ce soir il y a du monde et un ami, qui découvrait le lieu et le spectacle pour la première fois, me demande : « *C'est du jazz ?* ».

« Pas tout à fait, je lui réponds, mais quand on ne sait pas où ranger ce genre de performances, on dit que c'est du jazz ».



« Vous m'entendez » ? » lance à brûle-pourpoint Laurence Vielle à un public surpris. C'est le premier titre de ce périple de « poésie tribale » – comme l'appelle Michel Debrulle – presque *slamée*, très engagée et littéraire. « Littéraire », car les morceaux sont reliés entre eux par des réflexions de **Marguerite Duras**, extraites d'interviews.

Ces poèmes sont totalement incarnés par l'autrice. Les mots sont balancés, parfois chantés, parfois crachés avec intensité et rebondissent ou répondent aux coups de balais et de baguettes.

Il s'agit d'une observation interpellante de la condition humaine et du rôle social. Une remise en cause de nos comportements, de nos réactions (ou manque de réactions) face au travail, à l'opulence, au climat ou à l'incommunicabilité. Les textes sont puissants, drôles parfois, cynique et dérangeant souvent. « On se gave », « Les derniers jours », « Poème rien à voir », « Adieu les gens »...

Les percussions de Michel Debrulle épousent les mots, les soutiennent ou leur répondent en contrepoints. Tantôt groovy, tantôt obsédant ou haletant. La guitare de Teuk Henri (que l'on connaît plutôt dans des contextes plus rock) explore les sons et les vibrations. Il improvise, déroute l'instrument en soufflant dans un mini harmonica posé sur les cordes. Les riffs incisifs côtoient le bluegrass americana. Louis Frère détourne sa basse et distille des ambiances feutrées ou lunaires en tapotant ou en brossant les cordes. Chaque artiste est à l'écoute de l'autre et le public est suspendu aux propos de ce discours peu commun.



On retrouve, dans ce spectacle, quelques réminiscences soixante-huitardes. Un poil de pop, de jazz, de transe, de noise... On mélange les arts et les cultures, on ravive les combats et les prises de conscience. Tout est toujours et encore à refaire de toute façon. « Un truc comme ça » s'adresse donc à tout le monde. Pour peu qu'on soit à l'écoute de l'humain.

Et l'on peut remercier L'An Vert d'avoir le culot de présenter ce genre de projets, utiles et pleins de sens.

A+

Merci à @Quentin Perot pour les photos.

Témoignage – Olivier Gourmet présent lors de la première en Belgique

« J'ai aimé "Un truc comme ça", ce mélange de styles musicaux pertinents, de voix off, portant la poésie de Laurence Vielle qui est juste, simple, sincère, touchante sans artifices. C'est puissant, interpellant avec quelques touches d'humour. Merci. »



L'An Vert 6 déc 2025 ©Quentin Perot

Standing Ovation lors de la première en France au Théâtre de la Mer à Sète,
dans le cadre du Festival Voix Vives – juillet 25'



INFOS PRATIQUES

Conditions techniques et financière

Durée 65 minutes

Une fiche technique est à votre disposition ; elle est modulable selon les lieux.

Le montant idéal est de 2200€ ttc (ingé son et transports compris pour la Belgique)

Le prix devient dégressif en cas de plusieurs représentations.

Cette performance est reconnue aux Tournées Art&Vie

Identifiant: 273-1

Extraits de la sortie de résidence <https://youtu.be/u4ICQD7RBZE>

Un travail de finalisation du spectacle est en cours : mise en scène et mémorisation des textes

PORTEUR DU PROJET

Le Collectif du Lion asbl (CdL) existe depuis 1989, mais ses aventures musicales ont démarré dès le début des années 80's. En 2007, il obtient une première convention dans le secteur des Musiques non-Classiques, renouvelée tous les quatre ans, pour déboucher sur l'obtention d'un contrat-programme dans le même secteur à partir du 1er janvier 2018.

En janvier 2024, il obtient un contrat de création pour cinq ans.

Le CdL se vit comme une compagnie d'artistes dont certain(e)s sont présent(e)s depuis les origines, venant de toutes disciplines -jazz, rock, poésie, danse, théâtre...- et qui s'associent autour d'une esthétique partagée.

La CRÉATION ARTISTIQUE reste la priorité du CdL. Depuis les formations d'origines, la démarche a toujours été la même: toutes sont fondées sur une même esthétique 'transgenres' entre styles musicaux, sans souci de formatage mais avec la volonté de créer son propre langage et toutes incarnent une même volonté d'interdisciplinarité entre musique et autres formes d'expression artistique

¹ Le CdL naît du bouillonnement créatif que connaît Liège à cette époque. On peut dire qu'il prend racine autour d'un lieu Le Lion S'Envoie et d'une institution innovante le Conservatoire Royal de Lg sous la direction d'Henry Pousseur. Très vite émergent de ce terreau fertile des groupes comme Trio Bravo, Glasnotes, La Grande Formation... qui retiennent l'attention des media et du public. Ils bouleversent les codes, créent un langage, une esthétique: une école liégeoise?

Aujourd'hui malgré un contexte frileux, le CdL poursuit sa route sans transiger sur l'exigence de sa démarche ; visant l'excellence dans un subtil mélange de pointu et de populaire. Nous aimons aller là où on ne nous attend pas forcément : aller vers TOUS LES PUBLICS en alliant l'exigence et la générosité sans simplifier, édulcorer, formater l'expression artistique.

Nous assurons la production et la mise en place de nouveaux répertoires musicaux -y compris leurs productions discographiques- de 11 formations allant du solo au big band et nous veillons à leur développement à long terme (Trio Grande existe depuis 1992, Rêve d'éléphant Orchestra depuis 2000...).

Très régulièrement des artistes du Collectif travaillent à la création de spectacles pluridisciplinaires en s'associant à des artistes venant d'autres horizons, que ce soit en ce qui concerne leur discipline ou leur pays d'origine.

Ces différentes productions sont jouées dans toute la Belgique ainsi qu'à l'étranger : France, Pays-Bas, Allemagne, Angleterre, Suède, Finlande, Italie, Roumanie, Hongrie, Espagne, Suisse, Portugal, Maroc, Vietnam...

En 2015, « Sur la piste du Collectif du Lion...Une aventure plus que musicale », magnifique livre de 192 pages, paraît aux éditions du PAC. Ce cinquième volume des Voies de la Création Culturelle richement illustré, retrace son histoire, analyse sa discographie, son esthétique, son rayonnement, ses axes principaux qui jalonnent à ce jour plus de trente-cinq années de parcours chevaleresques.



COORDONNÉES ET CONTACT

Collectif du Lion asbl
49 rue Belleflamme boîte J
B - 4030 Liège
N.E. 0439-041-893

Myriam Mollet - +32 478 39 02 49
collectifdulion@gmail.com

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Services des Musiques



<https://www.collectifdulion.com/>